

# Robotics

Une « soirée enquête » de Jean-Noël Mégoz  
pour 7 joueurs et 1 organisateur

## **Fiche de personnage** **Steph Boulots**

---

## Votre histoire

Vous avez vu le jour à Chambéry, le 24 octobre 1967. Votre prénom est Stéphane, mais tout le monde vous appelle Steph depuis toujours, et c'est même ainsi que vous vous présentez. Très tôt, vous avez montré des prédispositions pour les études en général, et les sciences en particulier. Vous avez obtenu votre bac C en 1983, avec deux ans d'avance et une mention « très bien » qui a fait l'admiration de votre famille et de tous les voisins. Loin de vous arrêter en si bon chemin, vous avez intégré l'INSA de Lyon, et fini major de promo 5 ans plus tard, à même pas 22 ans. Vous aimez d'ailleurs le faire savoir car vous en tirez une réelle fierté. Depuis toujours, l'informatique est une passion pour vous : dès l'apparition des premiers micro-ordinateurs, vous avez cherché à communiquer avec ces machines.

Bien entendu, cette passion dévorante a des conséquences. Comme beaucoup de vos pairs, votre vie sociale s'est souvent résumée à des échanges de jeux de mots sur des forums en ligne, et à quelques fêtes de famille, parce qu'il faut bien faire plaisir à Maman. Vous ne vous êtes que très peu intéressé aux filles, ces êtres étranges incapables de la moindre fascination pour un clavier ou un écran.

Peu avant vos 32 ans, cependant, vous avez fait une rencontre qui a totalement bouleversé votre vie. Vous veniez d'être nommé à la tête du Département Informatique pour l'Europe de l'Ouest chez English Petroleum, à Londres. Le plus jeune jamais désigné à ce poste. Vous aimez d'ailleurs le faire savoir car vous en tirez une réelle fierté. Vous avez reçu une jeune femme en entretien d'embauche, qui vous a subjugué quand elle est entrée dans votre bureau. Lorraine Poël était originaire de Zurich, informaticienne comme vous mais au contraire de vous, pleine de vie, de rires, de chansons et de petits oiseaux. Vous avez mis quelques semaines à accepter les sensations étranges que vous avez ressenties à ce moment-là, et à y reconnaître ce que le commun des mortels appelle l'amour.

Une fois cette femme intégrée dans votre esprit comme votre prochain but à atteindre, vous lui avez fait une cour effrénée. Elle s'est laissée séduire et vous l'avez épousée 2 ans plus tard, en 2001. Une fois devenue M<sup>me</sup> Boulots, Lorraine a arrêté de travailler pour se consacrer à deux activités capitales : faire de vous un être civilisé et s'adonner à sa réelle passion, la photo. Étant donné vos revenus, ça n'a pas été un problème. Vous aimez d'ailleurs le faire savoir car vous en tirez une réelle fierté. Et le jeu en valait la chandelle, puisqu'elle s'est montrée plutôt douée dans ces deux exercices.

Vous avez vécu une décennie de bonheur britannique aux côtés de votre épouse. Vous regrettiez silencieusement qu'aucun enfant ne vienne parfaire votre union, mais Lorraine vous avait toujours dit ne pas en vouloir, et une petite voix intérieure vous disait que vous risquiez de la perdre si vous insistiez. Côté professionnel, par contre, vous avez commencé à vous ennuyer sérieusement. Vous aviez peu ou prou fait le tour de ce que votre poste pouvait vous offrir, et votre quotidien manquait de défis. Aussi, quand début 2011, vous avez reçu un appel de Jeff Bécots, le frère aîné d'un de vos amis d'enfance, qui vous proposait de venir en Suisse pour participer à la création d'une startup en nanorobotique médicale, vous avez sauté sur l'occasion. Vous alliez certes gagner un peu moins d'argent, mais le défi était palpitant et Lorraine retrouverait du même coup ses Alpes natales. L'avenir s'annonçait parfait.

De fait, l'aventure Robiotics a été comme une seconde jeunesse, pour vous. Vous avez retrouvé la passion du codage, et bien souvent, le travail vous occupait l'esprit même le soir, en week-end ou pendant les vacances. Avec Jeff et Guillaume Portes, votre autre associé, vous formiez un trio inséparable, trois cerveaux en ébullition et en symbiose, toujours fourrés les uns avec les autres, chacun détenteur d'un tiers des parts de la société. Grâce au travail acharné de votre équipe, vous avez pu proposer les premiers prototypes à WHC dès 2013. La société s'est alors agrandie, avec l'embauche de Jade Corset, une secrétaire qui vous soulage de la paperasse, et surtout de Laurence Page, une excellente roboticienne qui a très vite fait des merveilles, en améliorant à peu près toutes les performances des nanobots. Elle les a rendus plus rapides (temps d'analyse de l'ADN divisé par deux), plus fiables (une sonde magnétique, dans le labo, permet de les activer et désactiver à

volonté), plus économes (autonomie portée de 4 à 6 heures), et même plus petits, ce qui leur permet de se glisser dans les plus fins capillaires.

Il y a quelques semaines, WHC a annoncé le prochain début des tests sur l'homme. Dans cette optique, Robiotics a encore une fois recruté, en la personne de Marc Sugarmount, un jeune informaticien prometteur, issu des rangs du groupe texan. Vous l'avez reçu dans votre bureau, avec Guillaume et Jeff, mais cet entretien n'a été qu'une formalité tant sa lettre de recommandations était élogieuse. Il ne doit prendre ses fonctions que la semaine prochaine mais Guillaume l'a convié au cocktail de ce soir. Robotics donc est une affaire qui roule. Vous aimez d'ailleurs le faire savoir car vous en tirez une réelle fierté.

Avec tout ça, cependant, vous n'avez pas consacré à Lorraine tout le temps et l'attention que vous lui aviez promis. Elle s'est mise à vous reprocher d'être trop souvent absent, tant physiquement que mentalement. Au fil des mois, quelque chose s'est perdu entre elle et vous. Vous étiez toujours fou d'elle, mais vous n'étiez plus si sûr que ce soit réciproque. Pour compenser un sentiment de culpabilité tenace, vous l'avez couverte de cadeaux de plus en plus somptueux (vous aimiez d'ailleurs le faire savoir), mais rien ne semblait pouvoir inverser la tendance. Vous aviez peur de la perdre. Petit à petit, vous êtes devenu jaloux, d'autant qu'elle se refusait de plus en plus souvent à vous. Vous cherchiez sans cesse à savoir ce qu'elle faisait de son temps, où elle passait ses journées, elle qui courait la campagne pour, soi-disant, faire de la photo. Vous avez commencé à fouiller son téléphone et espionner ses mails, à la recherche de messages ou de contacts compromettants, sans jamais rien trouver. Mais ça n'a pas suffi à vous rassurer. Vous avez même fini par embaucher un privé.

Lundi dernier, ce que vous redoutiez tant est arrivé : le détective vous a appelé pour vous dire qu'il avait du nouveau. Quand vous avez débarqué à son bureau, il a pris cet air faussement compatissant de celui qui s'engraisse sur le malheur des autres. Il a étalé devant vous une série de photos prises dans la rue, où Lorraine dévorait la bouche d'un homme, avant de le suivre dans l'un des hôtels les plus luxueux de la ville. La colère et le désespoir vous ont submergé, au point de ne pas remarquer tout de suite qui était l'homme sur les photos. Lorsque vous avez réalisé qu'il n'était autre que votre ami et collègue, Guillaume, PDG de Robiotics, vous avez cru mourir.

Une fois revenu chez vous, vous avez pris le temps de réfléchir. Vous compreniez que Lorraine ait pu se laisser séduire par ce vieux beau de Guillaume. Vous l'aviez négligée et elle s'était sentie seule ; par votre faute. Vous alliez la reconquérir, en l'emmenant loin de Lausanne et en recommençant votre idylle à zéro. Vous aviez su la séduire une fois, il n'y avait aucune raison que ça ne puisse pas se reproduire.

Mais d'ici là, il était hors de question que le crime de votre associé reste impuni. Cet enfant de salaud allait crever, et de la plus exquise des façons, grâce à une idée aussi simple que lumineuse. Depuis plus de 4 ans, toute la société travaillait à créer des nanobots capables de reconnaître et détruire des cellules cancéreuses ? Eh bien, vous alliez détourner le processus ! Selon vos calculs, en reprogrammant les nanobots pour qu'ils détruisent les cellules saines de la personne visée, un taux de correspondance de seulement 20 % avec l'ADN recherché suffirait à tuer n'importe qui en quelques minutes, tout en restant parfaitement inoffensifs pour les autres.

Le lendemain matin, vous êtes arrivé de bonne heure au bureau. Vous êtes allé prélever quelques cheveux sur le dossier du fauteuil de Guillaume, puis vous vous êtes enfermé dans le laboratoire pour procéder au séquençage de son ADN et le coder dans une série de puces destinées à la programmation des nanobots. Vous aviez à peine terminé que votre portable a vibré dans votre poche. L'heure avait tourné, vos collègues étaient arrivés, et Jade vous cherchait car Guillaume vous demandait dans son bureau. Tout en vous demandant ce qu'il pouvait vous vouloir, vous vous êtes dit qu'à une époque pas si lointaine, « M<sup>onsieur</sup> le PDG » aurait appelé lui-même au lieu de passer par la secrétaire. Vous l'avez intérieurement traité de sale con.

Après avoir caché les puces dans votre bureau, vous êtes allé voir Guillaume. Jeff était là également. Vous l'avez interrogé du regard mais il vous a répondu d'une moue perplexe. Guillaume a fermé la porte derrière vous puis a expliqué la raison de cette entrevue : il allait quitter la société mais ne

donnerait aucune explication sur le pourquoi de sa décision. Il a ensuite ajouté qu'il vous désignait, vous, comme son successeur, et qu'il vous cédait l'intégralité de ses parts et brevets. Vous avez vu une ombre passer sur le visage de Jeff, mais vous étiez trop occupé à digérer la nouvelle pour vous en soucier réellement. Vous avez tous les deux insisté auprès de votre associé pour qu'il se justifie, mais en vain. Quand vous avez demandé à Guillaume si sa femme était au courant et d'accord avec tout ça, il vous a répondu que même si c'était l'argent de Melinda qui avait été investi dans la société, ils étaient mariés sous le régime de la communauté de biens et qu'il était donc libre d'en disposer. Avant de vous congédier, Guillaume vous a fait promettre, à tous les deux, de garder le secret sur sa décision, en vous certifiant qu'il l'annoncerait au reste de l'entreprise à la fin de la semaine, au cours d'un cocktail d'adieu qu'il allait organiser.

Ce mot, « adieu », a résonné comme un diapason en vous. Oh oui, il allait faire ses adieux, ce soir-là ! Vous vouliez le buter rapidement, mais finalement, vous alliez prendre votre temps et préparer le spectacle. Une idée brillante vous était venue. Ce genre d'idée dont vous tirez une réelle fierté, même si vous ne prévoyez pas de le faire savoir, pour une fois.

Vous avez peaufiné vos préparatifs. Hier soir, alors que tout le monde était parti vous avez inséré les puces contenant le séquençage de Guillaume dans les trois unités de production du labo, vous avez fixé le seuil de reconnaissance à 20 %, et vous les avez laissés travailler toute la nuit. Vous êtes rentré tard chez vous, mais par chance, vous n'avez pas eu à vous justifier auprès de Lorraine, qui était enfermée dans sa chambre noire. Vous vous êtes couché sans même la croiser.

Ce matin, vous êtes arrivé au bureau bien avant les autres. Vous êtes allé directement au labo où vous avez pris une grosse seringue de verre pour prélever les nanobots dans la cuve des différents appareils. Vous avez ensuite attendu que Guillaume arrive et, l'air de rien, vous lui avez demandé s'il avait besoin d'aide pour les préparatifs de la soirée. Il vous a remercié mais a décliné votre offre, en précisant que sa femme s'en occupait déjà. Quand elle est passée dans la matinée, vous la guettiez, impatient, sur le parking de la société. Vous l'avez aidée à décharger la nourriture et les boissons pour le cocktail dans le frigo de la salle de pause. Vous avez repéré un magnum de champagne *De France* qui vous a paru tout à fait adéquat pour vos plans, car vous étiez sûr que Guillaume en boirait.

Après le départ de Melinda, vous avez piqué à travers le bouchon pour y déverser votre petite armée de tueurs. Peu importe que d'autres que Guillaume en ingurgitent : seul son ADN serait ciblé ! Vous êtes ensuite sorti de la salle de pause avec un petit sourire satisfait au coin de lèvres. Tout se déroulait comme prévu, il ne vous restait plus qu'à remettre la seringue à sa place, ni vu, ni connu.

Mais les meilleurs plans ont toujours une faille ! Dans le couloir menant à votre bureau, alors que vous veniez de contourner les sanitaires, vous avez vu Laurence Page entrer dans le labo. Vous avez hésité un instant sur la conduite à tenir, mais quand vous avez entendu derrière vous la voix de Jeff qui vous saluait, vous n'avez pu que vous précipiter dans les toilettes, pour y jeter la seringue. Avec la balayette, vous l'avez pilée dans le fond de la cuvette, puis vous avez tiré la chasse à plusieurs reprises, soulagé de voir les morceaux de verre emportés dans les égouts. Vous avez alors repris votre calme, et vous êtes retourné travailler.

Ce soir, en rejoignant vos collègues et les invités dans le hall d'accueil de la société, une question vous a quand même traversé l'esprit... Quels organes de Guillaume seraient les premiers touchés par les nanobots ? Vous avez formulé une prière secrète pour que ce soit les couilles.

## Et maintenant...

Votre plan a fonctionné à merveille et vous savourez votre vengeance en repensant au corps inanimé de Guillaume, effondré dans une position grotesque. Reste à présent à reconstruire votre histoire avec Lorraine.

Outre ne pas vous faire prendre (ni la police ni vos amis ne doivent découvrir ce que vous avez fait) votre but sera ce soir de reconquérir votre épouse, qui vous semble pour l'heure en état de choc.

## Quel talent !

- Vous pouvez fouiller les pièces (1 à 3 PA, voir le mode opératoire dans les règles)
- Vous connaissez l'informatique (1 PA en plus du coût de la fouille, lorsque l'organisateur le demande)

## Vous connaissez

### Les gens

- Lorraine Boulots, votre épouse.
- Melinda Portes, l'épouse de Guillaume, directrice des ventes et héritière des champagnes *De France*.
- Jeff Bécots, le frère aîné d'un ami d'enfance, microbiologiste et directeur de recherche de Robiotics.
- Jade Corset, la secrétaire, qui travaille les lundis, mercredis et vendredis.
- Laurence Page, roboticienne particulièrement douée.
- Marc Surgarmount, un informaticien qui bossait chez WHC, et qui vient d'être embauché. Vous serez son responsable direct.

### Les lieux

Les numéros renvoient au plan disponible dans le document *Introduction*.

- 1. Salle informatique (serveurs). Fermée. La clé est dans un tiroir de votre bureau.
- 2. Laboratoire de recherche. Bureau de Laurence. Accès par badge.
- 3. Votre bureau.
- 4. Salle de réunion.
- 5. Bureau de Jeff.
- 6. Sanitaires.
- 7. Bureau de Guillaume.
- 8. Salle de pause.
- 9. Hall d'accueil. Accès par badge.
- 10. Stock (papeterie, petit matériel). Fermé. La clé est détenue par Jade.
- 11. Bureau de Jade. Accueil.
- 12. Parking.